

vaudront jamais contre elle." St. Math. chap. xvi, v 16, 17, 18, 19.

Lorsque moi, Catholique, je prends la Bible en main; je suis aussi certain que c'est la parole de Dieu que je suis certain qu'il y a un Dieu dans le ciel, parce que c'est l'Eglise Catholique, (la colonne et la base de la vérité,) qui me le dit.... Lorsque je lis l'Evangile, je ne le lis qu'avec une soumission pleine et entière à l'explication que m'en donne l'Eglise, dont je dois écouter la voix, sous peine d'être traité par Dieu comme un païen et un publicain, (St. Mat. c. xviii. v. 17.) Lorsque je le lis, le St. Evangile, je me rappelle ce que disait St. Pierre, (2de Ep., c. iii, v. 15 et 16.)—"Paul, notre cher Frère, vous a écrit selon la sagesse qui lui a été donnée: "comme il fuit aussi en toutes ses lettres, où il parle de ces mêmes choses, dans lesquelles il y a des endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorants et légers détournent, aussi bien que les autres écritures, à de mauvais sens, pour leur propre ruine."

En lisant les Saintes Ecritures, je me rappelle que je ne suis qu'un pauvre ignorant, et que si je m'en tenais à la faiblesse de mon esprit, je m'égarerais bientôt; aussi, j'ai soin de prendre les choses dans le sens que l'Eglise les a toujours enseignées.... Car si je dois croire que l'Eglise est infaillible, lorsqu'elle me dit que St. Marc et St. Luc ont été inspirés par l'Esprit-Saint, pour écrire leurs Evangiles, quoique je ne trouve pas un mot, d'après l'aveu même de M. Roussy, dans la Bible, pour prouver cette vérité, je la dois croire dirigée également par l'Esprit-Saint, dans l'interprétation des Ecritures, dont elle m'a seule conservé infailliblement le sacré trésor.

Je vous ai avoué, M. le Président, que je n'étais qu'un ignorant, et que c'était pour cela que j'avais besoin d'un guide *infaillible* dans l'interprétation des Stes. Ecritures. Je n'ai pas l'intention d'insulter, ni de peiner M. Roussy, en quoique ce soit;.... mais, je vous dirai que je le crois aussi ignorant que moi, et que je pense qu'il appartient à cette classe d'hommes dont St. Pierre parle, lorsqu'il dit que les *ignorants ne compren-*